

Projet KARAMA

Appui à la mise en place d'outils de mesure des impacts sociaux et économiques de l'accompagnement des femmes victimes de violences en Egypte, Maroc et Tunisie

ANNEXES

Ada Bazan
Arnaud Laaban
Klára Hellebrandová

Matrice des effets

A- Critère : Qu'est-ce qu'on veut mesurer ?	B- Indicateurs	C- Questions évaluatives (de vérification) : qui aident à voir si l'indicateur a en train de se réaliser	D- Outils de récolte	E- Echéance / Activité support	Source de vérification
Dimension cognitive					
1- Prise de conscience de facteurs d'oppression et des normes sociales de genre qui produisent souffrance.	1.1. A la fin de xx d'ateliers réalisés, % et nombre des participant.es qui identifient le différents type et nombre des facteur d'oppression, dont les normes de genre,(orientation sexuelle, handicap, genre, classe sociale ...) identifiés, et reconnues en tant que tel. 1.2. Nombre et type des stratégies construites pour faire face aux différents facteurs d'oppression subis	1.1.1 Avez-vous rencontré des difficultés dans ma vie ? Si oui, lesquelles ? 1.1.2. Est-ce que cela vous arrive de vous sentir discriminée ? à quel moment/situation ? par qui ? pourquoi ? 1.1.3. Avez-vous déjà ressenti que l'on vous traitait différemment parce que vous êtes une femme, une jeune femme, homosexuelle, célibataire, divorcée, migrante, etc. ? 1.2.1. Lorsque que vous subissais une situation d'injustice et discrimination, que faites-vous ? Donnez des exemples	-Atelier de la ligne de temps collective - Entretiens individuels semi-directif		- Grille d'observation de la ligne de temps collective - Compte-rendu d'entretien
2. Confiance en soi	2.1. Degré de connaissance des atouts /des compétences de ses savoirs 2.2. % de femmes qui prennent librement la parole en public dans le cadre du projet	2.1.1. Quelles sont vos connaissances/compétences ? Quels sont les domaines où vous vous sentez fortes ? 2.1.2. Est-ce que vous utilisez ces connaissances/compétences ? si oui, comment ? Si non, pourquoi ? 2.2.1. Est-ce que vous prenez la parole lors des activités du projet ? lesquelles ? (Tour	- Atelier de la ligne de temps collective - Atelier de la ligne de temps collective, suite - Atelier de la ligne de temps collective, suite.		- Grille d'observation de la ligne de temps collective - Cahier de terrain - Cahier de terrain

5. prise de conscience d'avoir droit à une vie libre de violence	4.1. Degré de connaissance, de compréhension et d'adhésion à ses droits 5.1. % des femmes qui reconnaissent la violence. 5.2. % des femmes qui reconnaissent les différents types de violence. 5.3. % des femmes qui ont la capacité d'aller chercher de l'aide, qui font opposition.+	morales, d'autre nature) ? Donnez des exemples 5.3.1. Avez-vous déjà parlé à quelqu'un sur les violences subies ? Connaissiez-vous les services de protection qui garantissent vos droits et votre sécurité ? avez-vous fait appel à ces services ? Si vous les connaissez et vous n'avez pas fait appel, pourquoi ? 5.3.2. Est-ce que vous avez pu vous extraire d'une situation de violence ? Comment ? 5.3.3. Est-ce que vous vous êtes opposées à des violences (excision/mariage forcé) ? Si oui, auprès de qui, comment ? 5.4.1. Avez-vous porté plainte pour des violences subies contre vous ou contre un.e de vos proches (fille, fils, sœur, etc. ? auprès de qui ? 6.1.1. La vie, ...les difficultés de la vie, vous ont appris des choses ? lesquelles ? Ces apprentissages/savoirs sont importants pour vous ? voudriez-vous les partager avec d'autres femmes ?	- Atelier de ligne de temps collective (sur la violence), suite - Atelier de cartographie sociale (des personnes, endroits ressources contre les violences) - Atelier de cartographie sociale suite - Atelier de cartographie sociale, suite et/ou des entretiens individuels - Atelier de ligne de temps collective - Observation au cours des activités collectives		- Cahier de terrain - Grille d'observation de la cartographie sociale - Grille d'observation de la cartographie sociale - Grille d'observation de la cartographie sociale et/ou cahier de terrain. - Grille d'observation de la ligne de temps collective
6. prise de conscience de ses savoirs situés	5.4. % des femmes qui dénoncent la violence, même lorsqu'elle n'est pas physique	6.2.1 Pensez-vous qu'il est important de travailler avec les femmes victimes de violence ? pour quoi ? 7.1. Avez-vous défini votre projet personnel – votre futur et celui de vos proches (famille, enfants) ?			- Cahier de terrain

7. Appropriation de son projet personnel	6.1. % des femmes qui reconnaissent leurs savoirs situés	7.2. Quels atouts (connaissances, expériences, compétences, réseaux-contacts) possédez-vous pour réaliser votre projet personnel ? Quels obstacles devez-vous surmonter ? Comment ? avec l'aide de qui ?			
	6.2. % des femmes victimes des violences qui accompagnent, encadrent d'autres femmes victimes de violences au sein des associations.				
8. Être consciente de son état psychologique /émotionnel	7.1.. % des femmes qui concrétisent /réalisent/mettent en œuvre leurs décisions (projet personnel) ?	8.1.1. Comment vous vous sentez en ce moment (au niveau psychologique et émotionnel)? Qu'est-ce qui vous fait sentir de cette façon ? 8.2.1. Si vous vous sentez très triste pendant longtemps, où si vous sentez beaucoup d'angoisse, d'anxiété, ou de peur par exemple, est-ce que vous le dites à quelqu'un ? A qui ? 8.3.1. Qu'est-ce que vous faites pour se sentir bien ? Est-ce que vous le faites régulièrement ?	- La météo des émotions - cartographie – une feuille de route en cas de violence (décrire les institutions, les lois, les mécanismes de protection, les personnes à contacter etc.) Grilles individuelle et collective actives/passives Mûr de futur : dessiner/écrire les rêves et comment on y arrivera (les obstacles, nos forces etc. qui nous aideront atteindre nos projets) Co-écoute		
	8.1. % des femmes qui identifient leur état psychologique/émotionnel (par ex. le sentiment d'isolement, tristesse, peur ...)				

	8.2. % de femmes qui savent où chercher l'aide au cas d'une dépression ou grave problème émotionnels ou psychologiques 8.3.% de femmes qui développent des stratégies pour la prévention de santé psychique et émotionnelle.		Cartographie – réseau d'appui (dessiner nos réseaux d'appuis en forme de cercles concentrés)		
Dimension relationnelle					
1. Coresponsabilité dans les tâches domestiques, les soins de la famille et l'éducation des enfants	1.1. % des femmes qui partagent des tâches (couple, famille), degré et type des tâches partagées 1.2. Catégorie des personnes avec qui les femmes partagent les tâches (coépouses, filles, fils, sœurs, frère, mari, autres...) 1.3. % de maris des femmes qui participent dans l'éducation des enfants.	1.1.1. Quelles sont les tâches, les choses à faire à la maison ? qui fait quoi, quand, à quelle fréquence ? qui répartit les tâches ? 1.2.1. Avez-vous du temps libre ? que faites-vous durant votre temps libre ? 1.3.1. Est-ce que votre mari participe dans l'éducation des enfants ? Si oui, que fait-il ? Comment s'implique-t-il (vous lui demander, il le fait tout seul, etc.)	- Atelier de calendrier journalier des femmes. Et des autres membres de la famille - Atelier de calendrier journalier des femmes, suite - Calendrier journalier (suite sur l'éducation)		- Grille d'observation du calendrier journalier + cahier de terrain. - Grille d'observation du calendrier journalier + cahier de terrain.
2. Violence au sein du foyer	2.1. % des femmes qu'identifient des relations violentes et d'actes de violence, entre	2.1.1. Comment sont les relations entre les enfants eux-mêmes, avec leur père, avec vous, avec les autres membres de la famille ? Est-ce qu'il y a des actes de violence envers vos enfants, ou une autre personne au sein du foyer ?	- Cartographie sociale de la maison		- Grille d'observation de la cartographie sociale

3. Avoir des relations (affectives, familiale, amicales, autres) dénouées de rapports pouvoirs (horizontales)	différentes personnes, au sein du foyer qui 3.1. % des femmes qui négocient au sein du couple, au sein de la famille élargie 3.2. Degré et thème de la négociation (économique, éducation des enfants, excision, mariage précoce, code vestimentaire, ...)	3.3.1. Vous, vous sentez valorisée et entendue dans différents espaces (maison, travail, amies, famille), exemples. 3.3.2. Vous avez déjà défendu votre point de vue, opinion avec d'autres membres de la famille ? avec qui et dans quelles situations ? 3.2.1. Pouvez-vous échanger librement ? négocier, faire des compromis etc. au sein de votre couple sans violences (verbales, symboliques, physiques 3.2.2. Pouvez-vous échanger avec votre mari et /ou avec d'autres membre de la famille au sein du foyer, sur l'excision/mariage précoce ? Et/ou sur les frais importants à engager pour la famille, maison ? Avec qui ? Pouvez-vous vous exprimer votre avis ? vous êtes entendue ? si vous êtes contre, comment perçoivent-ils/elles votre opposition ? 3.2.3. Est-ce qu'au moment de prendre une décision sur votre vie vous consultez ou devez consulter quelqu'un ? Qui ? (par exemple : Comment utiliser votre temps, les lieux où vous voulez aller, les choses que vous voulez faire – par exemple étudier)	- Atelier de cartographie sociale ou - Entretiens ouverts - Entretiens ouverts - Entretiens ouverts (suite)		- Grille d'observation de la cartographie sociale ou - Cahier de terrain - Cahier de terrain - Cahier de terrain
--	---	--	--	--	---

4. Reconstruction des relations familiales	3.3. % des femmes qui se sentent outillées pour la négociation 3.4. 1% des femmes qu'identifient des types, acteur.trices, espaces de violences 4.1. Types de relations avec les enfants /filles/garçons	3.3.1. Depuis que vous participez au projet, il vous est arrivé de négocier au sein de votre famille ? sur quoi et comment vous l'avez fait ? 3.4.1. Quels sont les espaces où vous vous sentez la plus libre ? plus tranquille ? Quels sont les espaces où vous ne vous sentez pas libres ? où vous vous sentez pressée ? 3.4.2. Est-ce que vous connaissez certains services accessibles aux victimes ? Si oui, lesquels, comment ? 4.1.1. Si vous avez des enfants, quelles sont vos relations ? Est-ce que vous parlez beaucoup avec vos enfants ? Est-ce qu'ils.elles parlent beaucoup avec vous ? 4.1.2. Est-ce qu'il y a d'autres membres de la famille (votre mari, votre mère, votre belle-mère etc.) qui interviennent dans la relation que vous avez avec vos enfants (fille/garçon) ? Si oui, qui et comment interviennent-ils.elles ? 4.1.3. Est-ce qu'il y a des différences dans les relations que vous avez avec votre (vos) fille(s) et votre (vos) garçon(s) ? Si oui, en quoi consiste cette différence ?	- Atelier de cartographie sociale Cartographie sociale des relations au sein de la famille		- Grille d'observation de la cartographie sociale
---	---	--	--	--	--

5. Exercice des relations sorores politiques entre les femmes	5.1. % des femmes que connaissent des facteurs qui oppriment leurs camarades même si ce n'est pas ma situation (ex. femmes immigrantes, racisme) 5.2. % des femmes qui participent à la défense d'autres femmes 5.3. Type et nombre de stratégies développées pour le soutien d'autres femmes	5.1.1. Est-ce qu'il y a des femmes dans votre entourage/association qui souffrent des violences que vous ne souffrez pas ? pourquoi ? A cause de quels facteurs ? (ex. racisme, mère célibataire, sans papier etc.) 5.2.1.Est-ce que vous défendez des femmes qui souffrent la violence lorsque vous pouvez ? Comment ? (Je les défende lorsqu'elles subissent la violence verbale, je ne participe pas à l'exclusion sociale qu'elles souffrent parce qu'elles sont immigrantes/mère seule/racisées etc.) 5.3.1. Est-ce que vous soutenez, conseillez d'autres femmes qui sont en situation de violence ou de précarité ou avec d'autres types de besoins ? Si oui comment ? Est-ce que cet aide est faite d'une manière collective (au sein d'un groupe, association, famille etc.) ?	Cercle des affirmations		
Dimension sociétale ou politique					

1. Statut des femmes dans le collectif	1.1. Degré de participation des femmes à la prise de décision au sein du collectif/association, et nature des décisions prises +	1.1.1. Quel est son rôle et tâches au sein du collectif ? 1.1.2. Décrire le processus de prise de décision au sein du collectif 2.1.1. Quels types de décisions sont prises au sein de votre groupe/collectif ? Qui est concerné par ces décisions ? Pour qui sont-elles prises ?	- Atelier de ligne de temps collective		- Grille d'observation
	1.2. Degré d'adhésion et d'appropriation des décisions prises au sein du collectif	1.2.1. Quelles sont les valeurs et principes portés par le groupe/collectif ? 1.2.2. Est-ce que ces valeurs et principes correspondent aux vôtres (au niveau personnel) ?	- Atelier de ligne de temps collective		- Grille d'observation
	1.3. Degré et type d'implication dans la mise en œuvre des décisions	1.3.1. Est-ce que vous participez à la mise en œuvre des décisions ? Si oui comment ? à quel stade /niveau, de quelle façon ?			
	2.1. Type et système de gouvernance du collectif	2.1.1. Comment fonctionne le collectif ? Qui et comment décide au sein du collectif ? les décisions sont-elles prises collectivement ? Si oui, comment ? A travers de quel processus/mécanisme ?	- Atelier de cartographie sociale organisationnelle du collectif		- Cahier de terrain
2. Leadership féminin collectif fort et participatif	3.1. Degré de connaissance des lois et des institutions garantes de lois	3.1.1. Connaissez-vous des lois ou des politiques publiques de prise en charge des survivantes des violences de genre/contre les femmes ? Si oui, lesquelles ? 3.1.2. Comment accédez-vous aux informations concernant vos droits ou des politiques publiques qui existent ? Sont-elles débattues au sein du collectif/groupe ?	- Atelier sur la route (labyrinthe) de la prise en charge de femmes victimes de violence		- Cahier de terrain
3. Connaissance et appropriation des politiques publiques et des lois de protection et lutte contre les					

violences faites aux femmes	4.1 % des femmes ayant créé des alliances et/ou ayant intégrées des réseaux	4.1.1. Avec qui travaillez-vous / coopérer /coordonnez (votre collectif/groupe) ?	Cartographie sociale des relation entre acteurs.trices de protection des femmes et des droits des femmes		- Grille d'observation et cahier de terrain
4. sororité politique sociale	4.2. Nature des initiatives collectives engagées	4.1.2. Quels types d'activités menez-vous avec vos partenaires ?			
	4.3.% des femmes qui ont pris conscience de capacité transformative du collectif	5.1.1. Est-ce qu'il y a des choses que vous avez réussi à faire grâce au ou avec votre collectif/groupe ? Quelles sont-elles ?	Ligne de temps individuelle (depuis entrée dans le projet)		

Dimension transversale					
Critères	Indicateurs	Questions évaluatives	D- Outils de récolte	E- Echéance / Activité support	Source de vérification
1. Accès au travail formel et décent (à définir dans chaque contexte)	1.1 % des femmes qui connaissent les droits du travail (notamment pour les migrantes)+	1.1.1. Savez-vous quel sont les horaires de travail exigé par la loi ? Savez-vous quel est le salaire minimum ? Savez-vous quelles sont les conditions de travail exigés par la loi (santé, repos, etc.) et qui doivent être respectées ?	- Quizz du travail		- Cahier de terrain
	1.2 % des femmes qui connaissent les institutions garantes des Droits du travail.	1.2.1. Si vos droits du travail ne sont pas respectés, qu'est-ce que vous faites ? (je me plains auprès de mon employeur.euse, je me plains auprès de l'institution chargé de respecter la loi de travail, je ne fais rien parce que j'ai peur de perdre le travail, je ne fais rien car je suis sans papier)	- Atelier sur la route (labyrinthe) des droits du travail		- Cahier de terrain
	1.3 % des femmes qui ont accès à la formation professionnelle	1.3.1. Est-ce que vous avez déjà participé à une formation professionnelle ? Laquelle ? où ? comment vous avez reçu l'information ?			
		1.4.1. Comment, où cherchez-vous le travail ?	- Atelier du Quizz du travail		- Cahier de terrain
	1.4 Accès l'information, au marché, à l'emploi	1.5.1. Avez-vous une activité génératrice des revenus ?			

	1.5 % des femmes qui ont une activité professionnelle/AGR/salariat stable	1.6.1. Quelles sont vos conditions de travail ? Avez-vous des pauses pour manger ? disposez-vous des toilettes ? avez-vous des vêtements appropriés pour votre travail ?	- Atelier du Quizz du travail (suite)		- Cahier de terrain
	1.6 Avoir un environnement de travail décent	1.6.1. Est-ce que votre salaire vous permet de payer votre logement et votre nourriture ? et ceux de vos enfants ? qu'est-ce que vous faites avec le salaire lorsque vous l'avez reçu ?	- Atelier du Quizz du travail (suite)		- Cahier de terrain
	1.7 Avoir un salaire minimum de survie (qui couvre loyer, eau, électricité, garde d'enfants, alimentation) et contrôle de ce salaire+		- Atelier du Quizz du travail (suite)		- Cahier de terrain
2. Accès aux démarches administratives	2.1 Connaissances des procédures administratives, de ses droits 2.2 Obtention d'une carte de séjour (pour la mère et les enfants) 2.3 Sentiment d'inclusion dans la société (pour les migrantes)	2.1.1. Est-ce que vous connaissez des procédures administratives pour des démarches nécessaires (carte d'identité, passeport, l'inscription en cours d'alphabétisation, l'inscription de vos enfants à l'écoles, demande de statut de réfugié etc.) 2.2.1. Est-ce que vous avez votre carte de séjour ? Est-ce que vous l'avez demandé ? si non, pourquoi ? Est-ce que vos enfants	Quizz Entretien semi-ouvert		

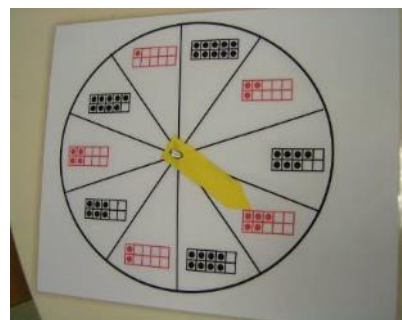
		nés dans ce pays ont tous les papiers ? Si non, pourquoi ? 2.3.1. Comment vous sentez-vous ici (le pays d'installation) ? Est-ce que vous vous sentez bien accueillie ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ? Est-ce que vous voulez rester ici ? Si oui, pourquoi ? si non, pourquoi ?			
3. Accès à la santé	3.1 Accès gratuit aux services médicaux pour les migrantes 3.2 Accès à des soins adaptés	3.1.1. Est-ce que lorsque vous ou vos enfants sont malades vous allez chez le médecin/à l'hôpital ? si non, pourquoi ? 3.1.2. est-ce que vous pouvez accéder aux médicaments lorsque vous en avez besoin ? si non, pourquoi ? 3.1.3. Est-ce que vous allez souvent chez le médecin ? est-ce qu'on vous fait des contrôles préventifs ?	Entretiens semi-ouvert		
4. Accès aux études professionnalisantes	4.1 Obtention d'un diplôme pour la recherche d'emploi 4.2 Obtention d'un diplôme professionnalisant, formations, certifications pour la recherche d'un emploi	4.1.1 Est-ce que vous avez étudié ? Comment avez-vous mobilisé vos apprentissages ? 4.1.2 Êtes-vous satisfait de votre parcours d'apprentissage ?			
5. Accès au patrimoine	<i>N'applique pas au projet</i>				

6. Investissements de la famille dans l'éducation des filles et des garçons	6.1. % des femmes qui défendent et promeuvent l'éducation de leurs filles	6.1.1. Est-ce que les filles ont les mêmes opportunités que les garçons au sein de la famille ? La même utilisation du temps ? 6.1.2. Est-ce que les moyens mis à disposition des filles et garçons sont les mêmes ?	Sac à dos centré sur l'éducation		
---	---	--	----------------------------------	--	--

Annexe 1 - « La roue des affirmations ¹»

De quoi s'agit-il ?

Cet outil permettra aux participantes de réfléchir et d'échanger sur les arguments qui cherchent à justifier les injustices et violences basées sur le genre, et construire ensemble des pistes pour travailler et promouvoir l'égalité de genre.



Quel lien avec le DSE Empowerment ?

Dans le cas du DSE, la roue des affirmations va permettre de renseigner deux indicateurs, sur les femmes qui participent à la défense d'autres femmes et le nombre / type de stratégies développées pour le soutien à d'autres femmes. Cet outil va également permettre d'entendre les arguments des femmes et leurs discussions et d'analyser leur position face aux injustices de genre et aux violences basées sur le genre, pour accompagner leur évolution.

Il permettra également aux femmes du projet de co-construire des stratégies de soutien aux femmes victimes des violences.

Pendant la réalisation de la roue des affirmations, la facilitatrice utilise une **grille d'observation**, ci-dessous, pour compiler les informations récoltées afin de renseigner la base de données des indicateurs.

Quand l'utiliser ?	La roue des affirmations peut s'animer lors d'un atelier collectif au cours duquel les participantes vont travailler collectivement sur l'importance du collectif qui renforce, du savoir situé dans le soutien à d'autres femmes victimes de violence. Un atelier dure au minimum 2 heures. Ces ateliers se déroulent selon la fréquence de collecte fixée par le tableau de bord du projet : au démarrage, à mi-parcours et à la fin par exemple pour mesurer la progression.
Pour préparer l'animation	Pour les participantes : ▪ Roue en carton, Grandes feuilles, marqueurs, ruban adhésif Pour la facilitatrice : La grille d'observation Environ 10 personnes pour une facilitatrice débutante ou 15 pour une facilitatrice expérimentée. Deux facilitatrices sont nécessaires : une pour la facilitation, l'autre pour la prise de notes dans la grille d'observation. A la fin de l'animation, les facilitatrices échangeront sur les notes prises dans la grille d'observation. Il est important de le faire après afin de ne pas oublier les informations et échanges qu'il y a eu pendant l'atelier.

Comment l'animer ?

Au préalable la facilitatrice fabrique une roue des affirmations.

¹ Outil adapté du coffret « Le pays de jamais » de Quartiers du Monde

Fabrication de la roue : prenez un morceau de carton en format carré. Dessinez sur le carton un grand cercle que vous diviserez en autant d'affirmation que vous devriez y inscrire. Avec un autre morceau de carton, découpez une flèche qui viendra s'insérer dans le cercle.

Inscrivez les affirmations dans le cercle. Faites un trou au centre du cercle et à l'extrémité de la flèche et superposez-la au cercle. Faites-la tenir au cercle à l'aide d'une petite vis de sorte qu'elle puisse rester mobile. Une alternative s'il n'est pas possible de construire la roue est d'écrire les affirmations sur les papiers et les participantes jette un objet pour sélectionner une affirmation ou elles les tirent au hasard.

- ⇒ La facilitatrice peut reprendre les arguments cherchant à justifier la violence proposés ici-bas qui correspondent aux questions évaluatives de deux indicateurs de la matrice des effets. Mais les femmes peuvent aussi partager les arguments entendus pour justifier la violence : par exemple « *c'est parce qu'il t'aime qu'il te frappe* ». La facilitatrice peut reprendre des arguments entendus lors de précédentes sessions pour démarrer l'atelier, des proverbes couramment employées, des paroles de chansons, des commentaires utilisés sur les réseaux sociaux, etc. Puis demander de nouveaux arguments aux participantes.

Proposition d'arguments qui justifient la violence,

Indicateurs : « % des femmes qui participent à la défense d'autres femmes », et « Type et nombre de stratégies développées pour le soutien d'autres femmes »

Exemples

« *Si les femmes se font violenter c'est parce qu'elles l'ont cherché* »,
« *Les femmes aiment se faire battre elles viennent au centre puis au bout d'un moment elles repartent avec leur mari, elles ne veulent pas être aidées* » ;
« *J'entends souvent les hommes insulter leur femme, leur dire qu'elles ne savent rien qu'elles sont comme les ânes, cela ne me regarde pas, je ne dis rien, ni même les regarde* » ;
« *Les problèmes des femmes migrantes, les abus qu'elles vivent, elles l'ont cherché, pourquoi elles sont parties de chez elles ?* » ;
« *L'exclusion des mères célibataires, je suis d'accord, elles n'avaient qu'à se marier, je ne veux pas que ma fille ait des amies comme ça* » ;
« *Les femmes noires, celles qui viennent d'Afrique c'est des voleuses de maris* »

Exemple d'Egypte

« *L'excision protège les filles (d'avoir de mauvaises relations)* »
« *Priorité aux fils pour aller à l'école car la fille va se marier donc ça ne sert à rien* »
« *Une femme doit avoir un fils* »
« *La femme n'a pas le droit d'élever la voix* »

Exemple du Maroc

« *Dans ta cuisine !* »
« *Si l'homme te trompe, c'est parce que tu n'as pas réussi à subvenir à ses besoins* »
« *Telle mère, telle fille* »
« *C'est la femme qui s'occupe des enfants. Et s'ils sont de mauvais enfants, c'est de sa faute* »

- ⇒ **Partagez les participantes** en un nombre égal aux affirmations de la roue, s'il y a plus des femmes que d'affirmations faites une deuxième roue et créé un nouveau sous-groupe. Donnez une roue à chaque groupe.
- ⇒ Le groupe fait tourner la roue qui tombe au hasard sur l'une des affirmations. Une participante lit la phrase écrite, le groupe débat sur l'affirmation jusqu'à ce qu'il parvienne à une nouvelle phrase qui élimine la discrimination, la violence et l'injustice de genre. C'est lors de cette discussion que la facilitatrice verra la position de chaque participante, prendra note pour renseigner l'indicateur
- ⇒ L'animation s'organise en 3 temps : **évoquer les vécus, partager le ressenti et déterminer une solution (en identifiant la situation contraire à l'affirmation)**
- ⇒ **Pour relancer le débat** vous pouvez dire :

« Que pensez-vous ? »

« Est-ce que vous avez déjà vécu cette situation ? Si oui, c'était comment ? **Comment vous êtes-vous senties ?** Est-ce que ça t'a fait mal (passer par le corps)



Éviter de demander aux participantes si elles sont d'accord ou non avec l'affirmation, mais plutôt faire appel au ressenti, l'expérience doit passer par le corps et faire appel au ressenti des femmes, à leurs savoir situés.

- ⇒ **Quand la nouvelle phrase est proposée** la participante qui a lu la phrase initiale demande au groupe : « *la discrimination a-t-elle disparue ?* Si oui, on écrit cette phrase sur un paper-board. Si non, le groupe recommence à discuter jusqu'à trouver une phrase qui élimine la discrimination.
- ⇒ Le groupe échange en se demandant : « *que pouvons-nous faire pour parvenir à cette nouvelle situation ?* » Les pistes de travail proposées par le groupe seront notées et rapportées en plénière.



La facilitatrice note les arguments trouvés, les nouvelles phrases. Ces nouvelles phrases doivent constituer une nouvelle roue qui doit être visible (physiquement) pour le collectif, voire laisser afficher les arguments/roue de l'égalité dans les salles de formations, à la vue de toutes les femmes.

- ⇒ **Pour la prise de conscience collective** : La facilitatrice devra accompagner le groupe pour trouver des arguments contraires et commencer à construire une roue transformative pour la liberté et l'égalité
- ⇒ Quelques questions facilitatrices :
 - *Dans quelle mesure nous pouvons reproduire ces comportements ?*
 - *Est-ce que ça pourrait être autrement ? (Par exemple : « je suis seule... » --> l'argument contraire est « être à plusieurs »)*

La notation :

Pendant que les participantes réalisent l'exercice et au cours des échanges qui suivent la présentation des travaux, la facilitatrice remplit une [grille d'observation](#) qui va permettre de renseigner les indicateurs d'empowerment dans la base de données

La mesure de l'indicateur se fera selon la logique suivante, qui sera à adapter pour chaque indicateur :

0 = aucun de conscience de la situation, culpabilité

1 = Prise de conscience/connaissance de la thématique de l'indicateur

2 = Identification de la nécessité d'agir

3 = Construction de stratégie de résistance

4 = Mise en place des stratégies de résistance

5 = L'indicateur est atteint

Exemple :

Indicateur : % des femmes qui participent à la défense d'autres femmes

- Si la personne n'arrive pas à imaginer même la possibilité d'apporter un soutien, une écoute et/ou justifie les affirmations pour les normaliser la facilitatrice inscrit 0 (= non).
- Sur la mesure les facilitatrices devront pondérer les changements et graduer la mesure en rapport avec le contexte.
- Si la personne est dans l'écoute/sait que les affirmations banalisent les violences ou inégalités (1), si elle se positionne contre les affirmations (2), si elle propose des solutions aux situations différentes de la sienne (3), si elle fait partie des groupes de soutien (4 selon le rôle qu'elle occupe), si elle.... (5).

La colonne « commentaire » est très importante, car c'est là que la facilitatrice inscrira les nuances et défis de la femme pour cet indicateur. Ainsi, elle peut être utilisée pour annoter les informations utiles à la compréhension des réponses ainsi qu'à l'analyse qualitative des effets.

A l'issue de l'atelier, la facilitatrice retranscrit les informations récoltées dans la base de données des indicateurs qui va automatiquement mesurer la progression entre la collecte au début du projet puis à la fin (et à mi-parcours si cela est prévu).

Grille d'observation

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Relationnelle							
Participant	Indicateur : % des femmes qui participent à la défense d'autres femmes						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X....							
X....							
X....							

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Relationnelle							
Participant	Indicateur : Type et nombre de stratégies développées pour le soutien d'autres femmes						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X....							
X....							
X....							



Pour chaque atelier, la facilitatrice doit en amont **actualiser** la grille d'observation avec les indicateurs qui sont mesurés grâce à cette cartographie, le nom du groupe, la liste des participantes (identifiées par leurs initiales ou un numéro de référence), la date, le lieu, etc.

Annexe 2 - Sac à dos « On ne naît pas femme ou homme, on le devient »

De quoi s'agit-il ?

Le jeu du Sac à dos est un outil participatif, ludique qui permet de comprendre les concepts de genre et sexe, et la façon dont chacun-e participe aux constructions sociales des femmes et des hommes.

C'est un outil qui suscite généralement beaucoup de débats au sein des participant-es, il permet d'identifier les normes sociales et les rôles assignés aux femmes et aux hommes dans une société donnée et leur impact dans la vie des participant-es



Quel lien avec le DSE Empowerment ?

Le jeu du Sac à dos est un outil qui permet de comprendre et de différencier les notions du genre et sexe, **d'identifier les normes sociales** et leur impact dans la vie de femmes et d'hommes et des personnes LGBT+ et l'importance de travailler le genre dans les projets.

Dans le projet KARAMA, il a été utilisé dans la phase diagnostic (séminaire international à Rabat, septembre 2021) et de prise de conscience -avant le travail d'élaboration des indicateurs- pour identifier les liens entre le genre, en tant que construction sociale, les normes sociales et rôles assignés aux femmes et aux hommes, et l'empowerment des femmes survivantes aux violences. En effet, les rôles traditionnels de genre, ainsi que les normes sociales patriarcales sont des facteurs qui produisent de l'empowerment, les identifier, les comprendre en tant que tel permettra l'élaboration des indicateurs sensibles au genre.

Quand l'utiliser ?	Le Sac à dos peut s'animer au cours d'un atelier collectif. Un atelier dure au minimum 2 heures .
Pour préparer l'animation	Matériel nécessaire : ▪ Deux poupons, une fille et un garçon, deux sacs à dos un pour chaque poupon, deux petits sacs. ▪ Sur des feuilles A4 de deux couleurs différentes : une couleur pour le bébé fille et une autre pour le bébé garçon, le-la facilitateur·rice écrit le nom d'organes (les reins, le cerveau, le cœur, les muscles, les organes de reproduction, etc...) ▪ Au sol, sur un tissu/une nappe, une série d'objets quotidiens : un ballon, une cuisinière, du maquillage, une clé de maison, une clé de voiture, une ceinture, un livre, une petite voiture, une facture, un billet de train, un biberon, un stylo, des mouchoirs, la petite bouteille de gel alcoolique pour se laver les mains, etc. Les objets sont à choisir selon chaque contexte, il faut qu'il s'agisse des objets quotidiens que les participantes peuvent facilement identifier et associer avec leur vie quotidienne.

Comment l'animer ?

Déroulé :

Les participant-es sont assis en cercle. Le-la facilitateur-riche demande deux volontaires : une femme et un homme. S'il s'agit des groupes féminins, deux femmes. Chaque volontaire portera un petit sac sous le bras et un sac à dos devant lui ou elle. Les volontaires mettront dans leur sac à dos qui se trouve devant eux, un poupon fille et un poupon garçon avec la tête visible.

Le-la facilitateur-riche demande aux participant-es comment on va appeler les poupons : « Hawa » et « Nassim » par exemple. A partir de ce moment Le-la facilitatrice-teur les nommera ainsi durant toute l'activité.

Puis, il-elle demande aux participantes quels organes avait Nassim à la naissance ? - Le-la facilitatrice-teur aura préparé préalablement des feuilles de couleur (une couleur pour le poupon fille et une autre couleur pour le poupon garçon) avec le nom des organes et elle-il montrera une feuille au hasard, « des organes pour respirer » ?, les participant-es acquiesceront , et le-la facilitatrice-teur le mettra dans le petit sac de Nassim (qui se trouve sous le bras du volontaire). Ensuite Il-elle demande et Hawa, aussi ? les participant-es acquiesceront à nouveau et le-la facilitatrice-teur mettra une autre feuille avec le nom du même organe dans le petit sac de Hawa (qui se trouve sous le bras de la volontaire).

Et ainsi le-la facilitatrice-teur fera de même avec tous les organes : les yeux, pour voir, les oreilles pour entendre, la bouche pour se nourrir et pour parler, des muscles pour marcher, les organes de reproduction pour se reproduire, un capital génétique, la capacité à exprimer les émotions, etc. A la fin le-la facilitatrice-teur conclut que Hawa et Nassim sont nées avec les mêmes organes, même si physiquement certains organes n'ont pas la même forme.

Ensuite, il-elle demande aux participant-es ce que les pères, mères, grands-mères, grands-pères, et autres membres de la famille et l'entourage offrent (à la naissance ou pendant toute la vie) à Hawa et Nassim. Les participantes sont ainsi invitées à jouer le rôle de la famille et de l'entourage de Hawa et Nassim et mettre les cadeaux (choisis parmi les objets posés sur le tissu) dans le grand sac à dos de Hawa et de Nassim. Les participant-es doivent prendre un par un les objets qui se trouvent sur le tissu et expliquer ce que l'objet représente pour elle-lui et pourquoi il-elle décide de l'offrir à la fille ou au garçon et le dépose dans le grand sac à dos du bébé fille ou du bébé garçons.



Parfois les mêmes objets peuvent être placés dans les deux sacs à dos avec des représentations différentes. Le-la facilitateur-riche note alors la remarque sur une feuille qu'il-elle place sur un des sacs à dos et laisse placer l'objet dans l'autre sac à dos.

Le-la facilitateur-riche facilite la réflexion et le questionnement sur les représentations des objets, apporte de informations sur la situation des femmes et des hommes dérivées des normes sociales, les risques que prennent les hommes pour devenir pourvoyeurs de la famille, ou le nombre d'heures que les femmes passent dans les tâches domestiques et des soins, l'impact sur leur mobilité, etc.

Exemple de représentation d'un même objet

Pour les femmes :

« Le billet d'argent » (en général on met deux billets, un grand et un petit). En général, les participant-es prennent le petit billet pour la femme. Il représente la gestion de la maison, des repas pour sa famille, mais il peut également représenter les bénéfices d'une AGR (activité génératrice de revenus)

Pour les hommes :

« Le billet d'argent » représente l'argent que les hommes doivent toujours avoir (« *Un homme sans argent n'est pas un homme...* » – parole d'un participant). Il représente le revenu pour soutenir sa famille (« *Il est important que les hommes aient beaucoup d'argent pour se marier et fonder une famille* » – parole d'un participant).

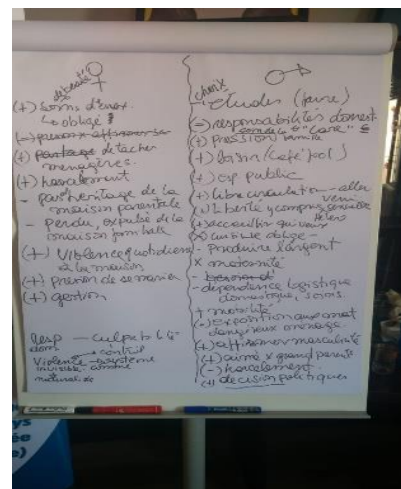
A la fin de l'atelier, le·la facilitateur·rice fait une synthèse de l'atelier, en soulevant les discussions importantes et demande s'il y a des objets qui ont manqué sur le tissu, puis explique les notions de genre et de sexe de la façon la plus claire possible, en s'appuyant sur l'atelier et les discussions.

Annexe 3 – « Si j'étais né.e de l'autre sexe »

De quoi s'agit-il ?

L'activité « Si j'étais né.e de l'autre sexe » est un outil participatif qui permet de comprendre les concepts de division sexuelle de travail mais également des impacts genrés du patriarcat et la façon dont on les vit au niveau individuel.

C'est un outil qui suscite généralement beaucoup de débats au sein des participant-es, il permet d'identifier les normes sociales et les rôles assignés aux femmes et aux hommes dans une société donnée et leur impact dans la vie des participant-es



Quel lien avec le DSE Empowerment ?

L'activité « Si j'étais né.e de l'autre sexe » est un outil qui permet de comprendre et de différencier les notions de division sexuelle de travail, l'espace privé vs l'espace public dans la perspective de genre, **d'identifier les normes sociales** et leur impact dans la vie des femmes et des hommes et des personnes LGBT+. Elle permet de montrer l'importance de travailler le genre dans les projets.

Dans le projet KARMA cet outil peut être utilisé dans la phase diagnostic et de prise de conscience pour identifier les liens entre le genre, en tant que construction sociale, le système économique, les normes sociales et rôles assignés aux femmes et aux hommes. En effet, les rôles traditionnels de genre, ainsi que les normes sociales patriarcales sont des facteurs qui produisent du désempowerment. Les identifier, les comprendre permettra d'approfondir la prise de conscience de ces systèmes et contribuera au processus d'empowerment (dimension cognitive).

Quand l'utiliser ?	« Si j'étais né.e de l'autre sexe » peut s'animer au cours d'un atelier collectif. Un atelier dure au minimum 2 heures .
Pour préparer l'animation	Matériel nécessaire : ▪ Marqueurs de couleur, papiers flipchart, scotch Si les participantes sont analphabètes : • Une personne du groupe peut prendre des notes (en s'assurant que ce qui est écrit convienne à tout le groupe) • Utiliser des dessins pour représenter les idées

Comment l'animer ?

Déroulé :

Les participant-es sont assis-es en demi-cercle pour que tout le monde puisse voir le papier flipchart sur lequel on écrit et que tout le monde soit au même niveau. Le-la facilitateur-ice ou quelqu'un du groupe va noter les idées sur le papier. On divise le papier en deux colonnes, l'une pour des femmes l'autre pour les hommes. La facilitatrice demande aux participantes : qu'est-ce qui aurait changé dans votre vie (personnelle, familiale, sentimentale, professionnelle etc.) si vous étiez nées homme ? Il est important que les participantes

répondent à partir de leur expérience pour cela on peut les inviter à s'inspirer, par exemple, de l'expérience de vie de leurs frères si elles en ont car on cherche à rendre la réflexion la plus personnelle possible. La facilitatrice note sous la colonne correspondant (des hommes) ce qui aurait changé (par exemple : j'aurais eu plus de liberté). S'il n'y a pas d'hommes dans le groupe, on invite les participantes à répondre à la question « si qui aurait changé dans la vie de mon frère (par exemple, ou un autre homme de leur entourage) s'il était né comme femme » et de nouveau note les réponses.



Au moment de poser et reposer la question, il faut faire attention à ce qu'elle ne soit pas interprétée comme « pourquoi je désirerais d'être homme/femme ». Pendant cet exercice, il est courant que les femmes ou les hommes répondent : « je suis contente en tant que femme, je ne le changerais pas » car la question est mal comprise. Pour cela il est important que la facilitatrice s'assure que l'exercice et le but de l'exercice est bien compris de toutes (tous).

Annexe 4 – Ligne de pouvoir

De quoi s'agit-il ?

La Ligne de pouvoir est un outil participatif qui permet d'identifier les facteurs d'oppressions, de reconnaissance sociale et les normes sociales qui existent dans une société donnée. Ces facteurs s'articulent entre eux et produisent des relations de pouvoir et domination au sein du groupe des femmes, du groupe des hommes et entre hommes et femmes. Cet outil permet de rendre visible la façon dont ces facteurs s'articulent entre eux et sont légitimés dans la société.

C'est un outil qui suscite généralement beaucoup de débats au sein des participant-es, il montre la façon dont les normes sociales sont ancrées et ont un impact dans la vie de ceux-ci et celles-ci.



Quel lien avec le DSE Empowerment ?

La Ligne de pouvoir est un outil qui permet **d'identifier les normes sociales**, les **facteurs d'oppression** qui la sous-tendent et la façon dont ils affectent la vie des patient-es et produisent du desempowerment.

Elle peut être utilisée pour identifier et prendre conscience de l'existence des facteurs d'oppression avec un groupe de femmes, dans la phase diagnostic et prise de conscience avant le travail d'élaboration des indicateurs ; mais également pour renforcer leur pouvoir d'agir et construire des stratégies de résistance et/ou, pour identifier les facteurs sur lesquels le projet peut intervenir.

Dans le projet Karama, il a été utilisé pour identifier les facteurs de desempowerment de femmes participantes dans la phase diagnostic et de conscientisation, avant le travail d'élaboration des indicateurs.

Quand l'utiliser ?	La ligne de pouvoir peut s'animer au cours d'un atelier collectif. Un atelier dure au minimum 2 heures.
Pour se préparer	Pour le-la facilitateur-ric(e) : ▪ Marqueurs de couleur, feuilles A4 des couleurs différents (4 couleurs) ▪ Le-la facilitateur-ric(e) élabore préalablement une série de profils de femmes et d'hommes qui existent dans la société porteurs-ses des facteurs tant d'oppression que de reconnaissance sociale, et les note sur des papiers A4. Une couleur pour les femmes une autre pour les hommes. ▪ Elle-Il prépare aussi deux séries de flèches de couleurs différentes : une couleur pour les facteurs d'oppression et une autre pour la reconnaissance sociale.

Comment l'animer ?

Déroulé :

Sur une ligne imaginaire, le-la facilitateur-ric(e) place le signe (+) sur une extrémité et le signe (-) sur l'autre extrémité. De chaque côté de la ligné le-la facilitarice-teur posera une feuille de couleur différente pour les

facteurs d'oppression et de l'autre côté les facteurs de reconnaissance sociale. C'est en analysant ces facteurs que les participant-es vont positionner les profils. Cette analyse se fait durant la discussion, le rôle de la-le facilitatrice-teur est de recueillir les facteurs évoqués durant la discussion sur des flèches correspondant aux facteurs d'oppression et de reconnaissance sociale. Voir le déroulé de l'animation ici-bas. La ligne n'a pas une longueur définie, elle dépend du temps dédié (plus elle est longue plus de temps de débats il faudra lui consacrer), et nombre de participant-es, l'idéal est que chaque participant-e ait au moins un profil à lire.

Avant de commencer l'activité, le-la facilitatrice-teur explique, le fonctionnement de la ligne, c'est qu'est un facteur d'oppression, en général, l'illustre en demandant un exemple aux participant-es, puis les facteurs de reconnaissance sociale et vérifie aussi la compréhension du groupe.

Ensuite, Le-la facilitateur-ice distribue **les profils des femmes**. Chaque participante reçoit un profil de femmes, le lit à haute voix et le place sur la ligne imaginaire (sur le sol) selon le pouvoir que la participante pense que cette personne possède par rapport aux difficultés qu'elle rencontre, aux facteurs d'oppression, et/ou de reconnaissance sociale, et bien sûr en relation aux autres profils. Une fois qu'elle a posé le profil, la-le facilitatrice-teur demande aux participant-es s'ils-elles sont d'accord avec l'emplacement choisi. Les participant-es discutent entre elles-eux et doivent se mettre d'accord sur l'emplacement du profil sur la ligne. C'est lors de ces discussions que les facteurs d'oppressions émergent, ceux de reconnaissance sociale aussi, selon la force et/ou le poids de chacun dans la société, les participant-es vont modifier ou pas l'emplacement choisi initialement.

Au fur et à mesure des débats le-la facilitateur-ice note sur les flèches les facteurs d'oppression et de reconnaissance sociale soulevés dans les discussions par les participant-es. Lorsque le débat est terminé et que la majorité du groupe s'est accordé sur l'emplacement, du profil le-la facilitateur-ice lit les facteurs notés sur les flèches et les pose. C'est le moment où les participant-es comprennent la notion des facteurs, ainsi que leur articulation et leur impact dans la vie des femmes.

Une fois que les participantes ont terminé avec les profils des femmes, le-la facilitateur-ice distribue aux hommes les profils des hommes. Et la même dynamique reprend. Les profils des femmes et des hommes s'inscrivent dans la même ligne de pouvoir. Ainsi l'entrée des profils des hommes dans le jeu, va forcément questionner et modifier la place des femmes.



Les profils peuvent bouger à tout moment car l'apparition d'un nouveau profil peut questionner la place du précédent.

Les profils des hommes doivent s'insérer sur la même ligne que ceux des femmes

Le-la facilitateur-ice ne doit pas influencer l'emplacement des profils mais doit faciliter la réflexion et le questionnement sur les facteurs qui vont positionner les femmes et les hommes plus ou moins haut ou bas, sur la ligne de pouvoir.

Exemple de profil de femme :

« jeune femme de 22 ans, sans enfants, célibataire, habitant un quartier populaire à Rabat »

Exemple de profil d'homme :

« Je suis un adolescent de 14 ans, l'enfant unique de mère célibataire, je viens de quitter l'école »

A la fin de l'atelier, le-la facilitateur-ice fait une synthèse de l'atelier soulevant les discussions importantes et demande s'il y a des profils qui ont manqué à la ligne de pouvoir, puis explique la notion de genre intersectionnel de la façon la plus claire possible en s'appuyant sur l'atelier et les discussions et en insistant sur les différents facteurs de reconnaissance sociale ou de désempowerment identifiés.

Annexe 5 – Base de données

Document xls

Annexe 6 - « Chaises de pouvoir »

De quoi s'agit-il ?

Le jeu « Chaises de pouvoir » est un outil participatif qui permet de comprendre les concepts de pouvoir (pouvoir de, pouvoir avec, pouvoir sur) et de domination.

C'est un outil qui suscite généralement beaucoup de débats au sein des participant-es, il permet d'identifier les normes sociales, les différents types de pouvoir et leur importance dans le processus de désempowerment/empowerment.



Quel lien avec le DSE Empowerment ?

Le jeu de « Chaises de pouvoir » est un outil qui permet de comprendre et de différencier les notions de pouvoir(s) et de domination et leur impact sur les relations sociales ainsi que les processus d'empowerment/de désempowerment. De même, il permet de déclencher des débats sur la légitimité ou la non-légitimité de pouvoir, des situations de privilèges basées sur le genre ainsi que d'autres facteurs d'oppression, mais également la notion de contestation et de résistance.

Dans le projet KARAMA il peut être utilisé dans la phase diagnostic et de prise de conscience pour identifier les liens entre le genre, en tant que construction sociale et les relations de pouvoir/de domination et les situations d'oppression.

Quand l'utiliser ?	« Chaises de pouvoir » s'animer au cours d'un atelier collectif sous forme de dynamique. Un atelier dure au minimum 2 heures .
Pour préparer l'animation	Matériel nécessaire : • De 5 à 7 chaises vides faciles à bouger

Comment l'animer ?

Déroulé :

Les participant-es sont assis ou debout en cercle. Au milieu du cercle sont posées de 5 à 7 chaises vides. Le-la facilitateur-trice demande un-e volontaire et on lui demande d'organiser les chaises de façon qu'une seule chaise détienne le pouvoir. Lorsqu'elle-il finit, la facilitatrice demande « quelle chaise a le pouvoir ? » même si cela paraîtrait évident et invite le-la participant-e à expliquer pourquoi. Puis, le-la facilitateur-trice demande aux restant des participant-es s'ils-elles voient une autre manière comment organiser les chaises de façon qu'une seule chaise détienne le pouvoir. Après plusieurs essais et débat autour de « quelle chaise détient le pouvoir et pourquoi », le-la facilitateur-trice demande aux participant-es s'il est possible d'organiser les chaises de façon que tout le monde ait de pouvoir et demande un-e des volontaires pour le représenter. Plusieurs volontaires peuvent se suivre s'il y a des idées différentes et à chaque fois on demande « qui a le pouvoir et pourquoi ? ».

A la fin, le·la facilitateur·trice explique la notion et les types de pouvoirs (pouvoir avec, pouvoir de, pouvoir intérieur) et la différence avec la notion de domination et introduit la notion d’empowerment (voir [Chapitre II](#) du Manuel du DSE).

Annexe 7 - « Le Mur de changements »

De quoi s'agit-il ?

Le Mûr des changements est un outil participatif, qui permet de comprendre l'impact d'une situation vécue sur les différents espaces de vie (maison, quartier/communauté, l'association, lieu de travail (rémunéré), et le lien entre les espaces. C'est un outil qui permet de visualiser la multidimensionnalité de l'empowerment.

C'est un outil qui permet de visualiser également, que les violences basées sur le genre sont vécues de façon différenciée par les femmes, les hommes et les personnes LGBT+, selon les normes sociales existantes dans une société, auxquelles elles-ils vont faire face.



Quel lien avec le DSE Empowerment ?

Le Mûr de changements est un outil qui permet comprendre les impacts d'une même situation sur les différents espaces de vie d'une personne et donc les liens entre les espaces. Cela nous permet plus facilement d'aborder les 4 dimension de l'empowerment.

Il peut être utilisé pour l'élaboration des nouveaux indicateurs pour un projet d'empowerment afin d'identifier de façon participative sur des exemples réels, des critères de desempowerment - empowerment sur lesquels seront construits les indicateurs.

Dans le projet Karama, il a été utilisé dans la phase diagnostic et de prise de conscience -avant le travail d'élaboration des indicateurs- pour caractériser les processus d'empowerment collectif et commencer à identifier les critères à utiliser pour l'élaboration des indicateurs

Quand l'utiliser ?	Le Mûr de changement peut s'animer au cours de plusieurs atelier collectifs. Cet outil se réalise en trois étapes chacune nécessite une durée au minimum de 3 heures selon le nombre des participant.es pour les échanges finaux entre les sous-groupes
Pour se préparer	Matériel nécessaire : - Des grandes feuilles de paper-board, marqueurs et post-it de plusieurs couleurs Pour la-le facilitatrice-teur : - Élaborer préalablement d'une matrice du Mûr par sous-groupe de travail, assez grande qui permette d'intégrer les réponses sur les femmes, et sur les hommes. - La matrice du Mûr : Sur un grand papier collé au Mûr, quatre espaces sont dessinés : L'espace privé (foyer, maison), Le territoire (quartier, communauté) L'association-foyer-refuge pour des femmes victimes de violences Le lieu du travail rémunéré et/ou l'accès au marché du travail

Comment l'animer ?

Déroulé :

La-le facilitatrice-teur explique l'objectif de l'outil, explique également que l'outil sera réalisé sur trois étapes, identifient ensemble les moments de réalisation afin que les mêmes participant-es construisent les trois étapes du Mûr. Ensuite elle-il montre la matrice du Mûr et explique que sur la même matrice les participant-es vont répondre sur les situations vécues par les femmes et les hommes en les différenciant avec des post-it de couleurs différentes pour les femmes et les hommes. Ainsi, il est recommandé d'explorer d'abord la situation des femmes sur un espace, puis celle des hommes sur le même espace, avant de passer à l'espace suivant.



Il est possible que lorsque les participant-es avancent d'un espace à l'autre, on se retrouve avec la même situation qu'on a signalé dans un espace privé (maison) dans l'espace « public » (comme le « quartier »), car les espaces sont interconnectés et les mêmes situations peuvent se refléter de façon différente sur tous les espaces. Par exemple, pour les femmes, on peut trouver tant dans l'espace privé (la maison) comme dans l'espace public (le quartier) qu'elles ne sont pas autorisées à donner leur avis.

1^{ère} étape la situation actuelle (diagnostic) :

Les sous-groupes des participant-es se demandent :

- Quelle est la situation d'une femme, et d'un homme (de leur contexte) :
 - à la maison,
 - sur le quartier/communauté,
 - l'espace associatif/foyer d'accueil
 - sur son lieu de travail rémunéré
- Les réponses seront notées sur les post-it de couleurs différentes pour les femmes et pour les hommes et seront collés sur les différents espaces du Mûr.

Lors que le groupe a exploré, échangé et noté la situation des femmes et des hommes sur le Mûr avec les post-it de couleurs différentes, le groupe passe à la 2^{ème} étape.

A la fin de la 1^{ère} étape, les sous-groupes partagent leurs travaux, échangent sur les situations identifiées pour les femmes et les hommes la-le facilitateur-trice fait une synthèse de cette étape en apportant des analyses intersectionnelle de genre, afin de rendre visible l'impact du genre sur les femmes et aussi sur les hommes et la façon dont ce dernier s'articule avec d'autres facteurs d'oppression et rend plus complexe le travail transformatif des projets.

2e étape : les changements souhaités (effets)

Cette étape se réalise sur la même matrice du Mûr de la 1^{ère} étape. On utilisera des post-its **d'une autre couleur** pour les changements.

Les participant-es se demandent :

- Quel est le changement souhaité pour les femmes et pour les hommes sur chacun des espaces ?
 - à la maison,
 - sur le quartier/communauté,
 - dans l'espace associatif/foyer d'accueil
 - sur son lieu de travail rémunéré

- Les participant·es vont opérer de la même façon espace par espace, en écrivant sur les post-it des femmes et des hommes

La·le facilitatrice·teur doit faciliter la réflexion et le questionnement mais également la visualisation des liens entre les espaces tant pour la situation actuelle que pour les changements souhaités.

Lors que le groupe a exploré, échangé et noté les changements souhaités pour les femmes et les hommes sur le Mûr avec les post-it des couleurs différents, le groupe passe à la 3^{ème} étape.

A la fin de la 2^{ème} étape, les sous-groupes partagent leurs travaux, échangent sur les changements identifiés pour les femmes et les hommes, la·le facilitateur·trice demande aux participant·es quel effet aura le changement souhaité pour un homme, ou une femme sur son entourage ? Elle·il pourra signaler que certains changements souhaités pour une personne peuvent avoir un effet négatif sur une autre. Elle·il pourra évoquer la notion **d’agir sans nuire**.

A partir de cette étape, la·le facilitateur·trice pourrait demander aux participant·es de quelle façon elle·ils comptent atteindre ces changements ? à travers quelles activités ? en utilisant quels outils ?...

3^{ème} étape : les indicateurs

Cette étape se réalise sur la même matrice du Mûr de la 1^{ère} et la 2^{ème} étape. Les participant·es utiliseront des flèches découpées sur des papier d’une couleur pas encore utilisée, afin de la rendre visible, pour noter les indicateurs qui vont renseigner si le changement a eu lieu.

Les participant.es se demandent :

- Qu’est-ce qui nous dit que ce changement a bien eu lieu pour les femmes et pour les hommes sur chacun des espaces ?
 - o à la maison,
 - o sur le quartier/communauté,
 - o dans l’espace associatif/foyer d’accueil
 - o sur son lieu de travail rémunéré
- Avec des flèches découpées sur une autre couleur les participant.es notent ce qui sera la base de futurs indicateurs



Organiser les sous-groupes avec les divers·es acteur·trices présent·es.

Travailler espace par espace, afin de visualiser plus facilement les liens entre les espaces

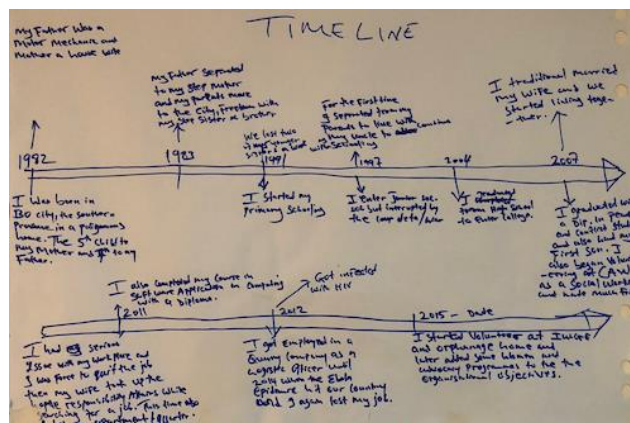
A la fin des travaux les sous-groupes partagent leurs travaux, échangent et définissent ensemble les indicateurs et critères qui serviront pour le suivi évaluation du projet. Il ne restera plus qu’à construire la matrice des effets pour le projet en affinant les critères et indicateurs identifiés à travers cet outil.

Annexe 8 - Ligne de temps individuel et collective

De quoi s'agit-il ?

La ligne de temps est un exercice participatif qui permet de retracer l'histoire d'une personne et d'identifier les moments clés qui ont marqué son parcours de vie et qui sont des manifestations de processus d'empowerment ou de desempowerment.

La ligne de temps peut aussi être utilisée de manière collective pour retracer les moments clés de mobilisation d'un groupe et la nature de son engagement.



Quel lien avec le DSE Empowerment ?

La Ligne de temps est un outil qui permet **d'élaborer** et de **collecter** de manière participative des indicateurs de suivi-évaluation pertinents par rapport au contexte du projet.

Dans le cadre du DSE de l'empowerment, la ligne de temps :

- individuelle est utilisée pour identifier les situations de desempowerment, sur les 4 dimensions de l'empowerment, dans le parcours vie de participant·es ;
- collective est utilisée pour illustrer la dimension 3 Sociétale et politique des parcours collectifs.

Ligne de temps individuelle : Dans le cadre de la mesure de l'empowerment du projet Karama, la ligne de temps peut être thématique et s'intéresser aux moments clés en matière de **violences**, plus particulièrement diagnostic des moments de violences (qui peuvent être invisibilisés et naturalisés et doivent donc être conscientisés pour être rendus visibles) et leur conséquence sur le parcours de vie, sur les relations infra-familiales, etc. La ligne de temps orientée aux violences = intègre aussi une partie « futur » afin de mesurer la confiance des participantes dans leur capacité à dépasser les situations de violences et leurs effets et devenir pleinement les actrices de leur vie. Elle permet aux participantes de visualiser les personnes et moments clés qui leur ont permis de construire de stratégies de résistances dans leur parcours de vie.

Ligne de temps collective : La ligne de temps collective est orientée sur les étapes clés de la constitution du groupe, des principales actions qu'il a engagées et de la manière dont il interagit avec les autres organisations ou collectifs impliqués dans les résistances et la réparation des effets des violences vécues.

Pendant la réalisation de l'exercice, le·a facilitateur·rice utilise une [grille d'observation](#) pour compiler les informations récoltées afin de renseigner la base de données des indicateurs.

Quand l'utiliser ?	La ligne de temps peut s'animer lors d'un atelier collectif au cours duquel les participantes vont travailler individuellement sur leur histoire ou collectivement s'il s'agit d'un groupe. Un atelier dure 1h . Ces ateliers se déroulent selon la fréquence de collecte fixée par le tableau de bord du projet : au démarrage, à mi-parcours et à la fin par exemple pour mesurer la progression.
Pour préparer l'animation	Pour les participant·es : Marqueurs de couleur, papiers flipchart, scotch

Comment l'animer ?

Déroulement :

Le·la facilitateur·rice explique la réalisation de l'exercice :

Tracez sur des paper-board une longue flèche qui représente une ligne de temps.

1. La ligne de temps individuelle suit un ordre chronologique, elle commence :

- Au moment de la naissance : où êtes-vous née, que faisaient vos parents, avez-vous des frères et sœurs, où habitiez-vous, etc. ?
- Puis elle continue en retraçant le parcours de vie : datez et écrivez les moments marquants, des rencontres qui ont été importantes, de rupture, des croisements, des décisions importantes
- Par rapport à votre état de santé : datez et représentez le moment du diagnostic, les conséquences du diagnostic sur votre parcours de vie, sur les relations infra-familiales, etc.
- Comment vous projetez-vous dans les années à venir ? Avez-vous des projets professionnels, des événements auxquels vous voulez participer, que vous voulez prévoir sur cette ligne ?

Les participantes construisent de façon individuelle leur ligne, assises en petits groupes de deux ou trois personnes choisies par elles-mêmes. Elles peuvent communiquer entre-elles ou pas, ce n'est pas une obligation. A la fin de l'exercice, les petits groupes vont échanger sur les points communs et/ou divergents et vont les partager avec le grand groupe en plénière. Par la suite, une discussion sur les histoires de vie, les personnes et moments clé sont partagés. **Les participantes expérimentent avec leur propre histoire de vie la situation de desempowerment et comprennent l'importance du parcours vers l'empowerment.**

2. Pour la ligne de temps collective, elle démarre au moment de la création du groupe ou collectif

- A quelle date s'est créé le collectif ? Avec quel objectif ? Qui étaient les premiers membres ? Quelles étaient les premières actions ?
- A quel moment sont arrivés les nouvelles membres ? Quel était leur vision du groupe ? Pourquoi sont elles arrivées ? Quels sont les actions auxquelles ont participé les nouvelles membres ?
- Actuellement quels sont les objectifs du collectif ?
- Quelles sont les prochaines activités prévues par le groupe ?

Une fois la ligne de temps terminée, le·la facilitateur·rice doit demander quels sont les **principaux changements** depuis que la personne est accompagnée par le projet Karama. Par exemple : « si vous aviez tracé une ligne de temps avant que de commencer à participer au projet, au moment de réaliser la ligne de base, qu'y aurait-il eu de différent ? » La question est de savoir ce qui a changé avec le projet.

Pendant que les participantes réalisent l'exercice et au cours des échanges qui suivent la présentation des travaux, le·la facilitateur·rice remplit une [grille d'observation](#) qui va permettre de renseigner les indicateurs d'empowerment dans la base de données : sous l'indicateur, le·la facilitateur·rice inscrit de 0 à 5 selon l'échelle de la réponse à l'indicateur.

Exemple :

Indicateur : A la fin de xx d'ateliers réalisés, % et nombre des participantes qui identifient les différents type et nombre des facteur d'oppression, dont les normes de genre (orientation sexuelle, handicap, genre, classe sociale ...) identifiés, et reconnues en tant que tel.

- si la personne n'a aucune conscience de l'existence des facteurs d'oppression et si culpabilise pour sa situation (0)
- les facilitatrices doivent pondérer les réponses/informations données par les participantes en prenant en compte qu'il n'est pas simple de nommer ces facteurs

- la ponctuation de 0 à 5 permet de prendre en compte les différentes étapes dont la différence peut-être subtile : la personne naturalise la situation de violence (0) ; la personne dé-naturalise la situation de violence (1) ; la personne est consciente qu'elle n'est pas coupable de la violence qu'elle souffre (2) ; la personne identifie le lien entre sa situation de violence et sa situation sociale en tant que femme, en situation d'immigration etc. (3) ; la personne identifie les facteurs d'oppression au niveau individuel (être femme, être une femme jeune, être une femme en situation d'handicap etc.) (4) ; la personne dénonce les oppressions qu'elle souffre et est capable de voir leur niveau collectif (les oppressions fonctionnent de manière collective par exemple : dans une société patriarcale les femmes sont en désavantage puisqu'elles sont femmes) (5)

Une colonne « commentaire » peut être utilisée pour annoter les informations utiles à la compréhension des réponses ainsi qu'à l'analyse qualitative des effets.

A l'issue de l'atelier, le-la facilitateur-ricer retranscrit les informations récoltées dans la base de données des indicateurs qui va automatiquement mesurer la progression entre la collecte au début du projet puis à la fin (et à mi-parcours si cela est prévu).

Grille d'observation

Dimension cognitive							
Indicateurs à renseigner	A la fin de xx d'ateliers réalisés, % et nombre des participantes qui identifient les différents type et nombre des facteur d'oppression, dont les normes de genre (orientation sexuelle, handicap, genre, classe sociale ...) identifiés, et reconnues en tant que tel.						Commentaire
Nom des participants	0	1	2-	3	4.	5.	
x							
x							
x							
x							



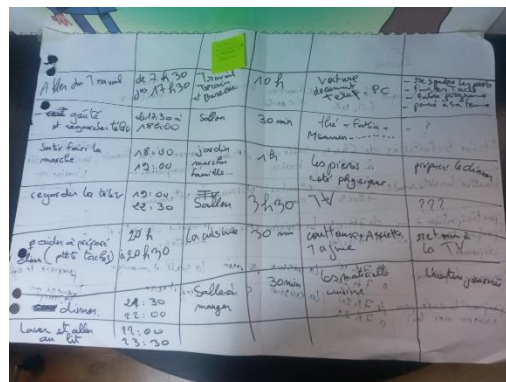
Pour chaque atelier de ligne de temps collective, le-la facilitateur-ricer doit en amont **actualiser** la grille d'observation avec les indicateurs qui sont mesurés grâce à cette ligne de temps, le nom du groupe, la liste des participant-es (identifié-es par leurs initiales ou un numéro de référence), la date, le lieu, etc.

Annexe 9 - « Le Calendrier journalier »

De quoi s'agit-il ?

Le calendrier journalier des femmes et des hommes est un outil participatif qui permet de prendre conscience de la (sur)charge de travail à laquelle les femmes doivent faire face : ce qu'on appelle la « double ou triple journée des femmes ».

Elle permet également de construire une répartition des tâches domestiques plus égalitaire entre hommes et femmes.



Quel lien avec le DSE Empowerment ?

Dans le cas du DSE, le calendrier journalier va permettre de visualiser le processus de partage de tâches avec les membres masculins de la famille, mari, frère, fils.

Il permettra également aux femmes du projet d'échanger entre elles et de co-construire des stratégies de négociation avec les différents membres de la famille et de la belle-famille, aussi bien les femmes que les hommes.

Pendant la réalisation de la météo des émotions, la facilitatrice utilise une **grille d'observation**, ci-dessous, pour compiler les informations récoltées afin de renseigner la base de données des indicateurs.

Quand l'utiliser ?	Le calendrier journalier peut s'animer lors d'un atelier collectif au cours duquel les participantes vont travailler collectivement sur les tâches réalisées par chacun des membres de la famille mais aussi de rendre visible et prendre conscience sur la charge mentale des femmes. Un atelier dure au minimum 2 heures. Ces ateliers se déroulent selon la fréquence de collecte fixée par le tableau de bord du projet : au démarrage, à mi-parcours et à la fin par exemple pour mesurer la progression.
Pour préparer l'animation	Pour les participantes : ▪ Marqueurs de couleur, papiers flipchart, scotch Si certaines participantes ne maîtrisent pas l'écriture ou la lecture : • Une personne du groupe peut prendre des notes (en s'assurant que ce qui est écrit convienne à tout le groupe) • Dessiner les tâches, les ressources, etc. Pour la facilitatrice : La grille d'observation Minimum 10 personnes pour une facilitatrice débutante, ou 15 pour une facilitatrice expérimentée. Deux facilitatrices sont nécessaires : une pour l'animation, l'autre pour la prise de notes dans la grille d'observation. A la fin de l'animation, les facilitatrices échangeront sur les notes prises dans la grille d'observation. Il est important de le faire après afin de ne pas oublier les informations et échanges qu'il y a eu pendant l'atelier.

Comment l'animer ?

Les participantes se divisent en sous-groupes de 5 à 6 personnes. Chaque groupe réalisera un calendrier en même temps. Il y aura ainsi deux calendriers journaliers, un pour les femmes et un autre pour les hommes.

En général dans les groupes des femmes, il n'y a pas d'hommes, les femmes devront faire le calendrier journalier des hommes, avec les informations et observations qu'elles ont sur les hommes de leur entourage (marie, frère, fils).

1^{er} calendrier journalier des femmes :

Les sous-groupes doivent décrire la journée type (du lundi au vendredi) d'une femme **en prenant l'exemple sur une femme du groupe**, et en rajoutant des tâches particulières que certaines femmes du groupe vont préciser, par exemple se lever la nuit pour allaiter ou pour endormir un enfant en bas âge... Si les femmes n'ajoutent pas toutes les tâches qui leur sont spécifiques, la facilitatrice demandera quand même aux femmes du groupe qu'elles échangent sur leurs expériences spécifiques. Lors de la restitution, la facilitatrice demandera aux femmes du groupe de partager leurs tâches spécifiques.

2^{ème} calendrier journalier des hommes

L'autre groupe fait le calendrier des hommes en suivant la même consigne : décrire une journée type (du lundi au vendredi) d'un homme prenant l'exemple d'un homme de l'entourage du groupe. Et comme pour les femmes s'il y a des particularités que certains hommes font il faudra les ajouter sur le flipchart ou les partager à l'oral.

Que ce soit pour le calendrier des femmes ou des hommes, les journées sont organisées par ordre chronologique :

- À quelle heure je me lève ?
- Quelle est la 1^{ère} activité que je réalise en me levant ?
- Jusqu'au moment du coucher, à quelle heure je vais me coucher
- Etc.

Dans le calendrier les participantes doivent préciser les activités réalisées, le temps passé et les ressources utilisées. S'il s'agit d'un groupe de 5 ou 6 personnes qui réaliseront le calendrier, le groupe doit échanger sur les activités que chacune des femmes du groupe réalise, puis, inscrire ce que la majorité fait. S'il y a des femmes qui ont des activités et des horaires complètement différents (parce qu'elle travaille la nuit, par exemple, ou sont célibataires...), alors il faut rajouter des lignes dans le calendrier afin de les inclure.

Puis à la fin du calendrier lorsqu'il est complet, c'est alors que les participantes rempliront la colonne de la « charge mentale » en se demandant : à quoi je pense, lorsque je fais ça (telle ou telle tâche) ?

En utilisant un paper-board elles/ils tracent un tableau comme suit :

Taches réalisées dans la journée	Heure	Lieu ou l'activité se déroule et horaires	Temps consacré à l'activité	Ressources utilisées pour réaliser l'activité	Charge mentale
Je me lève... à	De ..h à ...h				

La colonne « ressources » est importante : les ressources permettent d'identifier les informations socio-professionnelles de la personne, de connaître son réseau, sa capacité à demander de l'aide.

Option pour conclure l'animation : lors de la restitution, la facilitatrice peut calculer le temps dédié aux tâches productive, non rémunéré/invisible/dites de « care » (pour et vers les autres, et non pour soi) et de militance pour les femmes et pour les hommes pour montrer la distinction de la répartition entre les deux. Ces concepts sont à adapter en fonction des vécus des participantes.

Pendant que les participantes réalisent l'exercice et au cours des échanges qui suivent la présentation des travaux, la facilitatrice remplit une [grille d'observation](#) qui va permettre de renseigner les indicateurs d'empowerment dans la base de données.

La mesure de l'indicateur se fera selon la logique suivante, qui sera à adapter pour chaque indicateur :

0 = la personne n'a aucune conscience de la situation

1 = Prise de conscience/connaissance de la thématique de l'indicateur

2 = Identification de la nécessité d'agir

3 = Construction de stratégie de résistance

4 = Mise en place des stratégies de résistance

5 = L'indicateur est atteint

Exemple :

Indicateur : % des femmes qui partagent des tâches (couple, famille), degré et type des tâches partagées

- Si la personne n'arrive même pas à imaginer la possibilité du partage de tâches, la facilitatrice inscrit 0 (= non).
- Sur la mesure les facilitatrices devront pondérer les changements et graduer la mesure en rapport avec le contexte. Par exemple :
- Si la personne sait qu'il est important de partager les tâches (1), si elle a commencé à identifier quelle tâche pourrait être la 1^{ère} tâche à partager (2), si elle a construit une stratégie de négociation (3), si elle a mis en place la stratégie de négociation (4) et si elle a commencé à partager les tâches (5).

La colonne « commentaire » est très importante, car c'est là que la facilitatrice inscrira les nuances et défis de la femme pour cet indicateur. Ainsi, elle peut être utilisée pour annoter les informations utiles à la compréhension des réponses ainsi qu'à l'analyse qualitative des effets.

A l'issue de l'atelier, la facilitatrice retranscrit les informations récoltées dans la base de données des indicateurs qui va automatiquement mesurer la progression entre la collecte au début du projet puis à la fin (et à mi-parcours si cela est prévu).

Grille d'observation

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Relationnelle							
Participant	Indicateur : % des femmes qui partagent des tâches (couple, famille), degré et type des tâches partagées						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X....							
X....							
X....							

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Relationnelle							
Participant	Indicateur : Catégorie des personnes avec qui les femmes partagent les tâches (coépouses, filles, fils, sœurs, frère, marie, autres...)						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X....							
X....							
X....							

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Relationnelle							
Participant	Indicateur : % de maris des femmes qui participent dans l'éducation des enfants						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X....							
X....							
X....							



Pour chaque atelier, la facilitatrice doit en amont **actualiser** la grille d'observation avec les indicateurs qui sont mesurés grâce à cette cartographie, le nom du groupe, la liste des participantes (identifiées par leurs initiales ou un numéro de référence), la date, le lieu, etc.

Annexe 10 - « La météo des émotions »

De quoi s'agit-il ?

La météo des émotions est une dynamique qui permet d'échanger sur nos émotions, les connaître, les comprendre et les représenter.

Elle consiste à dessiner ou représenter avec son corps l'état émotionnel dans un moment en particulier.

Si l'exercice est réalisé de façon répétée, il permettra de travailler autour de la question de la culpabilité qui est ressentie par les femmes lorsqu'elles expriment leurs émotions.



Quel lien avec le DSE Empowerment ?

La météo des émotions va permettre aux femmes de parler de leurs émotions entre-elles et de construire des stratégies personnelles et/ou collectives de « *autocuidado* » (self care).

Dans le cas du DSE, elle peut être utilisée pour réinsérer l'indicateur sur la capacité des femmes à reconnaître ses émotions dans les différents moments de leur vie.

Pendant la réalisation de la météo des émotions, la facilitatrice utilise une **grille d'observation**, ci-dessous, pour compiler les informations récoltées afin de renseigner la base de données des indicateurs.

Quand l'utiliser ?	La météo des émotions peut s'animer lors d'un atelier collectif au cours duquel les participantes vont travailler collectivement sur les émotions. Un atelier dure au minimum 1 heure Ces ateliers se déroulent selon la fréquence de collecte fixée par le tableau de bord du projet : au démarrage, à mi-parcours et à la fin par exemple pour mesurer la progression. Il est fort conseillé de commencer un cycle d'ateliers sur l'autocuidado avec cet exercice.
Pour préparer l'animation	Pour les participantes : ▪ Marqueurs de couleur, papiers flipchart, scotch Pour la facilitatrice : La grille d'observation

Comment l'animer ?

La météo en dessin : la facilitatrice organise plusieurs petits groupes de cinq personnes, une grande feuille de papier au milieu sur laquelle la facilitatrice aura dessiné au préalable un arbre avec des branches posé sur un jardin... les femmes à tour de rôle doivent se dessiner en représentant leur état émotionnel. L'arbre représente le centre à partir duquel on partage comment on se sent (on peut par exemple se cacher). On peut aussi demander aux personnes de dessiner des éléments de météo comme un soleil, la pluie, du vent, etc.

Exemple : debout devant l'arbre avec un sourire, un grand soleil, prêt à affronter le monde, ou cachée derrière l'arbre car j'ai très peur, ou peut-être en train de tomber de la branche car je me sens en chute libre et seule...du vent, malmenée...

⇒ A mesure que les femmes se représentent et parlent, la facilitatrice anime l'espace, pose des questions et facilite la discussion au sein du groupe :

- *Comment tu sens ?*
- *Il y a un moment, ou une personne, ou un espace, en particulier ou tu te sens de cette façon ? Est-ce qu'il y a d'autres moments où tu te sens comme ça ?*
- *Cela t'arrive souvent ?*
- *Ça pourrait être autrement ?*
- *Que pourrais-tu faire pour travailler sur cet état émotionnel ?*
- *Est-ce que d'autres personnes peuvent faire quelque chose pour t'aider ?*
- *Est-ce qu'on peut faire quelque chose ensemble pour améliorer cet état ?*



La facilitation de cet outil peut permettre de développer des stratégies d'autocuidado (self care), ainsi on peut l'utiliser souvent comme une dynamique avant de commencer un atelier par exemple



Lors de la première utilisation de cet outil, il faudrait travailler sur les émotions, quelles sont ces émotions, dans quelle partie de mon corps je ressens cette émotion ? qu'est-ce qui la produit ? comment elles évoluent, à quels moments, etc. ?

La variante corporelle : les femmes s'assoient en cercle, une des femmes assure le rôle de l'arbre (muette) avec ses bras elle fera les branches, les participantes se représenteront elles-mêmes devant derrière l'arbre, assis au pied, cachées, souriantes, tristes, apeurées, etc...

L'animation de la facilitatrice sera la même qu'avec le dessin, en utilisant les mêmes questions et/ou en rajoutant d'autres qu'elle trouve pertinentes.

La facilitatrice devra créer un espace « sûr », être toujours attentive et à l'écoute.



Pour **clôturer l'atelier**, comme tous les autres, la facilitatrice peut redemander aux participantes comment elles se sentent à la fin de ce moment d'échange. On peut aussi finir sur un moment physique, pour revenir au corps, avec des batucada, taper des pieds, des mains, tapoter son corps, etc.

Pendant que les participantes réalisent l'exercice et au cours des échanges qui suivent la présentation des travaux, la facilitatrice remplit une [grille d'observation](#) qui va permettre de renseigner les indicateurs d'empowerment dans la base de données : sous l'indicateur, la facilitatrice inscrit 0 ou 1 selon que la réponse à l'indicateur est positive ou négative.

Exemple :

Indicateur : % des femmes qui identifient leur état émotionnel, par ex. le sentiment d'isolement, tristesse, peur ... et pouvoir les dire, les partager, les accepter, etc.

- Si la personne n'arrive pas à identifier ses émotions à aucun moment, inscrire 0 (= non).
- Sur la mesure les facilitatrices devront pondérer les changements et graduer la mesure en rapport avec le contexte. Par exemple :

- Si la personne commence à connaître ses émotions (1 ou 2 selon le niveau de connaissance), si elle comprend ce qui les produit (3), si elle est capable d'analyser ses émotions avec distance (4) si elle construit des stratégies de « autocuidado/self care » (5).

Une colonne « commentaire » peut être utilisée pour annoter les informations utiles à la compréhension des réponses ainsi qu'à l'analyse qualitative des effets.

A l'issue de l'atelier, la facilitatrice retranscrit les informations récoltées dans la base de données des indicateurs qui va automatiquement mesurer la progression entre la collecte au début du projet puis à la fin (et à mi-parcours si cela est prévu).

Grille d'observation

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Cognitive							
Participant	Indicateur : % des femmes qui identifient leur état psychologique/émotionnel (par ex. le sentiment d'isolement, tristesse, peur ...)						Commentaires
x...	0	1	2	3	4	5	
X...							
X...							
X...							

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Cognitive							
Participant	Indicateur : % de femmes qui développent des stratégies de (autocuidado) pour la prévention de santé psychique et émotionnelle						Commentaires
x...	0	1	2	3	4	5	
X...							
X...							
X...							



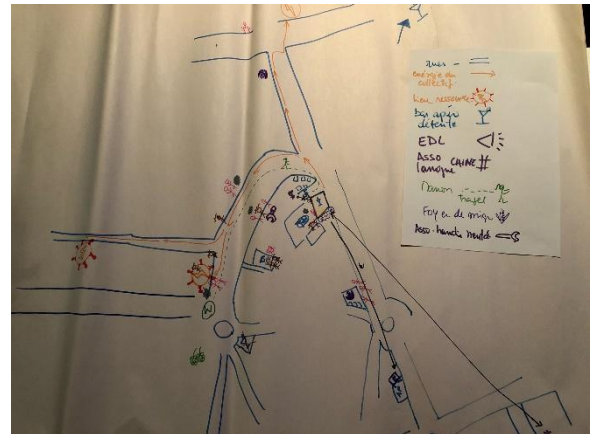
Pour chaque atelier, la facilitatrice doit en amont **actualiser** la grille d'observation avec les indicateurs qui sont mesurés grâce à cette cartographie, le nom du groupe, la liste des participantes (identifiées par leurs initiales ou un numéro de référence), la date, le lieu, etc.

Annexe 11 : Cartographie sociale

De quoi s'agit-il ?

La cartographie sociale est une méthodologie participative qui permet de représenter le territoire comme un espace systémique où se tissent de relations de plusieurs types à partir de visions individuelles.

Elle consiste à dessiner une carte de son environnement proche (souvent le quartier) et d'y décrire son quotidien : identifier et symboliser les lieux, privés, associations, institutions qu'elles les fréquentent, connaissent, les raisons de ses déplacements, la nature des relations avec les personnes rencontrées, les interactions avec les espaces publics et collectifs du quartier, etc.



Quel lien avec le DSE Empowerment ?

La cartographie sociale est un outil qui permet **d'élaborer** et de **collecter** de manière participative des indicateurs de suivi-évaluation pertinents par rapport au contexte du projet.

Elle peut être utilisée sur plusieurs thématiques, de manière simultanée ou isolée, selon les questions et les indications qui seront formulées par la facilitatrice :

1. **La violence** : Il s'agit d'encourager les participantes à identifier les lieux ressources, les personnes appui, écoute, conseil, ou tout au contraire les endroits qu'elles évitent, qui font peur, etc. Quelles relations qu'elles entretiennent avec les différents espaces de socialisation dans leur communauté et plus spécifiquement l'association porteuse du projet, qu'est ce qui a changé dans leurs habitudes depuis leur participation au projet.
2. **Les espaces de socialisation** : il s'agit de connaître quel est le degré de socialisation² des femmes victimes de violence sur le territoire. Cela permet d'analyser avec une perspective de genre intersectionnelle l'organisation sociale du territoire : comment les femmes victimes de violence sont perçues dans leur famille et dans ces espaces, la façon dont elles assument leur savoir situé sur la violence avec d'autres femmes, si elles arrivent à partager des espaces de paroles avec d'autres femmes, si elles ont du temps de loisirs, de socialisation, quelle possibilité d'accès à l'information, etc.

Pendant la réalisation de la cartographie, la facilitatrice utilise une **grille d'observation**, ci-dessous, pour compiler les informations récoltées afin de renseigner la base de données des indicateurs.

Quand l'utiliser ?	La cartographie peut s'animer lors d'un atelier collectif au cours duquel les participantes vont travailler collectivement sur un territoire et une thématique. Un atelier dure au minimum 2 heures Ces ateliers se déroulent selon la fréquence de collecte fixée par le tableau de bord du projet : au démarrage, à mi-parcours et à la fin par exemple pour mesurer la progression.
Pour préparer l'animation	Pour les participantes : ▪ Marqueurs de couleur (épais et de plusieurs couleurs), papiers flipchart, scotch

² Dans cet exercice, le degré de socialisation renvoie à la capacité à utiliser les ressources de la collectivité et à y participer

	Pour la facilitatrice : La grille d'observation Minimum 10 personnes pour une facilitatrice débutante ou 15 pour une facilitatrice expérimentée. Deux facilitatrices sont nécessaires : une pour l'animation, l'autre pour la prise de notes dans la grille d'observation. A la fin de l'animation, les facilitatrices échangeront sur les notes prises dans la grille d'observation. Il est important de le faire après afin de ne pas oublier les informations et échanges qu'il y a eu pendant l'atelier.
--	---

Comment l'animer ?

1. Les participantes **dessinent un territoire commun** à l'échelle d'un micro-quartier, du quartier, du village, Douar. La facilitatrice guide le dessin avec l'appui des questions suivantes :
 - *Dessinez le territoire avec des référents spatiaux du territoire, rues, avenues, places, marchés, etc.*
 - *Dessinez votre logement, celui de vos ami-es, de vos proches, les endroits que vous fréquentez.*
 - *Avec qui habitez-vous ? Dessinez les habitant-es de votre logement.*
 - *Dessinez les lieux et infrastructures du quartiers et signalez celle que vous fréquentez, et pour quoi ?*
 - *Avec quelles personnes avez-vous des interactions dans ces espaces, pouvez-vous les dessiner ?*
 - *Dessinez les associations existantes dans le quartier, les espaces de vie communautaire. Demandez si elles participent à ces espaces en se représentant sur la carte.*
2. A mesure que les participantes dessinent les différents endroits, la facilitatrice **doit demander** :
Pourquoi fréquentez-vous cet espace ? Est-ce que vous vous y rendez souvent ? Est-ce un endroit accueillant ? Quel est votre rôle ? Pour quoi ne fréquentez-vous pas les autres espaces ?

Les participantes doivent **symboliser les espaces** sur la carte pour représenter leur ressenti par rapport à ces différents lieux. A l'appui des questions les participantes vont représenter les espaces où elle ne se sent pas bien accueillies, ou alors en confiance et/ou les personnes avec qui elle est en conflit ou en mauvaises relations, etc. Les participantes vont aussi représenter leur trajet par des flèches ou des petits pas chacune avec des couleurs différents pour se reconnaître sur la carte.

La facilitatrice doit approfondir la symbolique en demandant *s'il y a d'autres endroits qui font peur ?* Elle pose aussi approfondir les questions sur la mobilité des femmes, *jusqu'où elles vont et pourquoi : par où est-ce que vous passez ? Est-ce que c'est long ? Qui vous voyez sur le trajet ? Comment vous vous sentez ?*

Une des participantes sera chargée de faire la légende, celle qui voudra le faire, elle doit reprendre sur une autre feuille la légende des symboles.



Les questions doivent permettre de comprendre la mobilité des femmes sur le territoire, les conditions de cette mobilité - la garde des enfants, la restriction du mari, le confinement des femmes dans leur maison, la peur, etc. - et l'accès aux ressources existantes/utilisées, la connaissance des institutions, associations.



Il est important d'insister sur la représentation de symbole, qui, parfois, disent plus que les mots.

3. **Pour l'utilisation de la cartographie sociale avec effet de mesure** il faudrait réaliser deux cartes :

- a. Avant d'entrer dans le projet
- b. Celle d'aujourd'hui après xx ateliers au sein du projet

Ainsi, lors que le 2^{ème} atelier de cartographie sociale est terminé, la facilitatrice pourra demander quels sont les principaux **changements** depuis que la personne est accompagnée par le projet Karama.

4. Pendant que les participantes réalisent l'exercice et au cours des échanges qui suivent la présentation des travaux, la facilitatrice remplit une grille d'observation qui va permettre de renseigner les indicateurs d'empowerment dans la base de données : sous l'indicateur, la facilitatrice inscrit 0 ou 1 selon que la réponse à l'indicateur est positive ou négative.

NB : Un processus de cartographie se réalise en trois temps

- ⇒ **Cartographie du présent** : où tu vis, quelles sont les relations, avec qui tu vis, où allez-vous, où n'allez-vous pas, qui occupe l'espace, quels sont les lieux qui vous font plaisir, quels sont les lieux qu'on évite, pourquoi on les évite ? Toutes ces informations nous permettent de construire une connaissance collective.
*Concernant les **violences**, les questions seront en lien avec accès aux ressources de protection, aux garants des droits - associatifs, institutionnel ou ami.es, famille, etc. – qu'est-ce que je fais en cas de violence ? je vais voir quelqu'un ?*
- ⇒ **Cartographie du passé** : comment cela s'est construit ? Par exemple, est-ce que c'était comme ça du temps de ma grand-mère ?
- ⇒ **Cartographie du futur** : quel est le territoire idéal...

Si la cartographie sociale concerne la **maison**, quelques questions facilitatrices :

- Dessiner une maison type, quels sont les différents espaces ?
- Qui vit dans la maison,
- Ou sont, les hommes, les femmes adultes, les jeunes filles et garçons, les enfants (filles et garçons) ?
- Que font-ils.elles sur chaque pièce de la maison
- Il y a des horaires en particulier ?
- À partir de quel âge les filles et les garçons investissent les différents espaces ?
- Où sont les lieux de tension pour chaque membre de la famille ? entre qui et qui ? pourquoi ont lieu les tensions ?

La mesure de l'indicateur se fera selon la logique suivante, qui sera à adapter pour chaque indicateur :

0 = L'indicateur n'est pas atteint

1 = Prise de conscience/connaissance de la thématique de l'indicateur

2 = Identification de la nécessité d'agir

3 = Construction de stratégie de résistance

4 = Mise en place des stratégies de résistance

5 = L'indicateur est atteint

Exemple :

Indicateur : % des femmes qui sont chargées de faire les démarches administratives (seules), qui participent des réunions des parents d'élèves, et/ou d'autres espaces dans l'espace public

Réponse :

- Si la personne ne réalise pas du tout les démarches administratives, qui ne va jamais aux réunions de parent d'élèves, ni fréquente d'autres espaces dans l'espace public, inscrire 0 (= non).

- Sur la mesure les facilitatrices devront pondérer les changements et graduer la mesure en rapport avec le contexte. Par exemple :
- Si la personne connaît les administrations/comment faire les démarches/qu'il existe des réunions de parents d'élèves (1), si elle connaît les différences entre les administrations/sait quels services elle a besoin (2), si elle va aux réunions de parents d'élèves (3), si elle prend la parole pendant les réunions/conteste un litige qu'elle aurait subi lors d'une démarche administrative (4), si... (5)

Par exemple : % de femmes qui identifient des situations de violences au sein du foyer dans le cadre du projet

0 = aucune violence identifiée

1 = connaissance de l'existence de relations de pouvoirs au sein du foyer (économique, émotionnel, psychologique, etc.)

2 = identifier les différents types de violence et qui les exercent (identifier les mécanismes)

3 = identification de la nécessité d'agir

4 = Mise en place de stratégies, négociations au sein du foyer pour rééquilibrer les pouvoirs

5 = les situations de violences sont très bien identifiées

Une colonne « commentaire » peut être utilisée pour annoter les informations utiles à la compréhension des réponses ainsi qu'à l'analyse qualitative des effets

A l'issue de l'atelier, la facilitatrice retranscrit les informations récoltées dans la base de données des indicateurs qui va automatiquement mesurer la progression entre la collecte au début du projet puis à la fin (et à mi-parcours si cela est prévu).

Grille d'observation

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Cognitive							
Participants	Indicateur : % des femmes qui sont chargées de faire les démarches administratives (seules), qui participent des réunions des parents d'élèves, et/ou d'autres espaces dans l'espace public						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X....							
X....							
X....							

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Cognitive							
Participants	Indicateur : Degré de connaissance, de compréhension et d'adhésion à ses droits						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X....							
X....							
X....							

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Cognitive							
Participants	Indicateur : % des femmes qui ont la capacité d'aller chercher de l'aide, qui font opposition						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X....							
X....							
X....							

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Cognitive							
Participants	Indicateur : % des femmes qui dénoncent la violence, même lorsqu'elle n'est pas physique						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X....							
X....							
X....							

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Relationnelle							
Participants	Indicateur : % des femmes qu'identifient des relations violentes et d'actes de violence, entre différentes personnes, au sein du foyer						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X....							
X....							
X....							

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Relationnelle							
Participants	Indicateur : % des femmes qu'identifient des types, acteur.trices, espaces de violences						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X....							
X....							
X....							

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Relationnelle							
Participants	Indicateur : Types de relations avec les enfants /filles/garçons						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X....							
X....							
X....							

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Sociétale ou politique							
Participants	Indicateur : Type et système de gouvernance du collectif						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X....							
X....							
X....							

Pays :

Date de l'atelier :

Nom de la facilitatrice :

Dimension Sociétale ou Politique							
Participants	Indicateur : Degré de connaissance des lois et des institutions garantes de lois						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X....							
X....							
X....							

Pays :
Nom de la facilitatrice :

Date de l'atelier :

Dimension Sociétale ou Politique							
Participant	Indicateur : % des femmes ayant créé des alliances et/ou ayant intégrées des réseaux - Nature des initiatives collectives engagées						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X...							
X...							
X...							

Pays :
Nom de la facilitatrice :

Date de l'atelier :

Dimension Transversale							
Participant	1.1 Indicateur : % des femmes qui connaissent les institutions garantes des Droits du travail						
x...	0	1	2	3	4	5	Commentaires
X...							
X...							
X...							



Pour chaque atelier, la facilitatrice doit en amont **actualiser** la grille d'observation avec les indicateurs qui sont mesurés grâce à cette cartographie, le nom du groupe, la liste des participantes (identifiées par leurs initiales ou un numéro de référence), la date, le lieu, etc.

Annexe 12 - Quiz du travail

De quoi s'agit-il ?

Le Quiz du travail est un outil qui permet de vérifier la connaissance et la compréhension de l'information en lien avec les activités génératrices de revenus, et/ou l'emploi salarié.

Ainsi, les questions du Quiz devront être élaborées avec l'équipe locale qui facilite les ateliers avec les participantes.

Quel lien avec le DSE Empowerment ?

Le Quiz du travail est un outil qui permet de **collecter** de manière participative des indicateurs de suivi-évaluation pertinentes par rapport au contexte du projet.

Il peut être utilisée sur plusieurs thématiques, dans le cadre du DES de l'empowerment on l'utilisera sur l'accès aux activités génératrices de revenus et l'emploi en tant que droit humain, constitutif de l'empowerment.

Les questions du Quiz seront formulées selon les indicateurs qu'on voudra renseigner :

Exemple : vérifier la connaissance et compréhension des droits du travail, la connaissance des institutions garantes de ce droit, des espaces de formation, etc.

Sur cet indicateur il y a plusieurs éléments à vérifier, les facilitatrices devront tenir en compte tous les éléments dans l'élaboration et l'organisation des questions évaluatives.

Quand l'utiliser ?	Le Quiz du travail peut s'animer au cours d'un atelier collectif au cours duquel les facilitatrices ont besoin de vérifier la connaissance ou la compréhension d'une information importante. Le travail formel, informel, etc. Cet outil peut durer jusqu'à 30 minutes, environ. Selon le nombre de questions à vérifier. Cet outil peut s'utiliser selon la fréquence de collecte fixée par le tableau de bord du projet : au démarrage, à mi-parcours et à la fin par exemple pour mesurer la progression.
Pour se préparer	Pour la facilitatrice : ▪ Il faut avoir 3 palettes, ou cartons de couleurs différents par personne, voir exemple ici-bas. ▪ Si on veut désagréger les réponses par genre, il faudra dédoubler le nombre des couleurs utilisées, voir exemple ici-bas. ▪ Un cahier pour noter les réponses

Comment l'animer ?

Plusieurs options d'animation sont possibles, une facile et ludique pourrait être celle de palettes ou cartons de couleur : Il faut avoir 3 palettes de couleurs différentes par personne.

Exemple :

Verte = j'ai bien compris, ou je connais

Jaune = j'ai un peu compris, pas tout à fait sûr d'avoir compris ; j'ai entendu parler, je connais un peu

Rouge = pas compris ; je ne connais pas

La facilitatrice lit une information et les participantes lèvent une des palettes, ou cartons de couleur selon leur compréhension, connaissance de l'information. La salle aura des couleurs faciles à repérer : plus de la moitié à compris, un quart est en jaune, quelques palettes rouges...

La facilitatrice devra vérifier les réponses, pour ce faire, elle pourra demander aux participantes d'illustrer, la réponse, avec un exemple.

Par la suite, il est important de réexpliquer l'information pour ceux et celles qui n'auront pas compris, puis vérifier qu'elle soit bien comprise.

Pendant la réalisation du Quiz, la facilitatrice utilisera un cahier pour noter les résultats du Quiz à mesure de sa réalisation. Noter la proportion de personnes, femmes, hommes, qui ont compris, moyennement, ou pas du tout. Les informations récoltées vont renseigner la base de données des indicateurs et être analysés par la suite.

Exemple

Indicateur : % des femmes qui connaissent les droits du travail (notamment pour les femmes migrantes)

Réponse : avec les palettes ou cartons de couleurs différentes ça sera plus facile de visualiser les réponses.

A la fin de l'atelier la facilitatrice fait une synthèse de l'atelier soulevant les questions qui ont été les moins comprises, le plus comprises, demandant aux participantes si il a des questions qu'elles voudraient poser, etc.

Quelques questions évaluatives

Connaissance du code de travail

- *Savez-vous quel sont les horaires de travail exigé par la loi ?*
- *Savez-vous quel est le salaire minimum ?*
- *Savez-vous quelles sont les conditions de travail exigés par la loi (santé, repos, etc.) et qui doivent être respectées ?*

Connaissance, compréhension du travail formel, informel

- *Avez-vous une activité génératrice des revenus ?*
- *Êtes-vous employé dans une entreprise ?*
- *Êtes-vous payé à la journée, semaine, au mois ?*
- *Avez-vous accès à la sécurité sociale ?*

Un environnement de travail décent

- *Avez-vous des horaires fixes de travail qui ne dépassent pas les 8h/jour?*
- *Avez-vous des pauses pour manger ?*
- *Disposez-vous des toilettes ?*
- *Avez-vous des vêtements appropriés pour votre travail ?*

Avoir un salaire minimum de survie

- *Est-ce que votre salaire vous permet de payer votre logement ?*
- *Est-ce que votre salaire vous permet de payer et votre nourriture ? et celle de vos enfants ?*
- *Est-ce que votre salaire vous permet de payer l'école et le matériel scolaire de vos enfants ?*
- *Est-ce que votre salaire vous permet de payer des activités de loisir pour vous et vos enfants ?*

Exemples de questions pour l'Egypte

Indicateur :

% des femmes qui ont accès à la formation professionnelle

% des femmes qui ont une activité professionnelle /AGR/salariat stable

Utilisation du revenu

- *Avec ton revenu, est-ce que vous participez aux dépenses du foyer ?*
- *Si vous avez un projet, depuis combien de temps ? (Vert = moins de 6 mois ; orange = entre 6 mois et 1 an ; rouge = plus d'un an)*
- *Avez-vous un revenu stable ?*
- *Pouvez-vous acheter quelque chose pour vous ?*
- *Pouvez-vous participer dans les prises de décisions du foyer depuis que vous gagnez un revenu stable ?*
- *Est-ce que vos relations avec les personnes de votre foyer sont meilleures depuis que vous travaillez ?*
- *Est-ce que votre famille vous soutient dans votre travail ?*
- *Est-ce que votre famille accepte que vous travailliez ?*
- *Est-ce que le revenu que vous gagnez vous permet de répondre aux besoins de vos enfants ?*

Accès à la formation professionnelle

- *Est-ce que vous avez bénéficié d'une formation professionnelle chez EACD ?*
- *Est-ce que vous avez acquis de nouvelles compétences ?*
- *Est-ce que vous faites le métier pour lequel vous avez été formée ?*

Formalisation d'un Activité Génératrice de Revenu

- *Est-ce que vous connaissez le processus de formalisation ?*
- *Si votre AGR (activité génératrice de revenus) est formalisée, est-ce que cela vous apportera plus de satisfaction ?*
- *Est-ce que vous connaissez ce que sont les assurances sociales ? (Pendant les échanges, il s'agit de relancer sur si les femmes perçoivent si les assurances sociales sont bénéfiques pour elles ou non)*